

L'Echo des Charrois



Les Charrois de la Baie, Hillion

Quessoy, 26 octobre 2014

Newsletter n°22

17 novembre 2014



La randonnée devait normalement se trouver sur La Bouillie, mais les organisateurs n'ont pas trouvé le circuit prévu suffisamment attrayant. Ils l'ont donc remplacé par un circuit sur Quessoy que l'on avait déjà fait en septembre 2008 (déjà 6 ans).

Bravo à Claudine, Armelle et Bernard pour cette organisation



Le Colombier du Bois Glé (voir blog des Charrois 2008)



L'étang du bois Glé et le nouveau colombier



Une amanite



Quessoy

.La découverte d'outils du Néolithique témoigne d'une occupation ancienne sur le territoire de Quessoy. À l'inverse, les Gaulois et leurs successeurs romanisés ne semblent pas avoir formé de communauté importante. Les populations locales ne se constituent pas d'identité communautaire forte avant la fin du Ier millénaire. À l'aube du deuxième millénaire, la qualité et la variété des richesses naturelles, leur exploitation et l'essor économique du Penthièvre contribuent à faire de Quessoy un territoire envié qu'une classe privilégiée s'approprie rapidement, constituant un nombre important de domaines jalousement gardés. Un bourg neuf est fondé et Quessoy devient la principale étape sur la route reliant Saint-Brieuc à Moncontour, son chef-lieu de châtellenie. Une petite aumônerie hospitalière, fondée au XII^e siècle à l'écart du

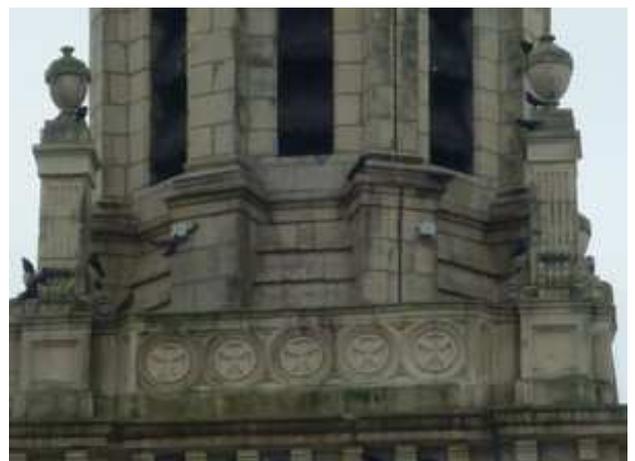


bourg, devient une importante commanderie qui influe sur les populations voisines jusqu'à la fin du XVI^e siècle. À la Révolution, c'est une communauté active et une paysannerie relativement aisée qui s'opposent au comportement excessif des républicains, comme en témoigne le rassemblement de chouans du 22 juillet 1792. Après la Révolution, Quessoy s'investit dans une production agricole diversifiée, et se rend célèbre, à la fin du XIX^e siècle, par ses poires et ses chapeaux de paille vendus sur tous les marchés du département. Au XX^e siècle, sa situation géographique privilégiée, à proximité de Saint-Brieuc, en fait une commune attractive et sa population augmente sensiblement.

L'allée couverte

L'église de Quessoy

L'édifice actuel est érigé sur l'emplacement d'une église plus ancienne, où les seigneurs de La Cornillière possèdent une chapelle privative. Son style est éclectique, mélange de néo-roman et de classique impérial. L'église est facilement identifiable par la tour de son clocher, qui comprend porche, verrière, horloge et clocher octogone coiffé d'une coupole en pierre de taille rappelant les édifices de la Renaissance italienne. Son enclos disparaît entre 1914 et 1927 pour être transféré dans un terrain voisin



Ploufragan, le 9 novembre 2014

Beaucoup de monde pour cette rando « familiale » organisée par Jean-François et Paulette

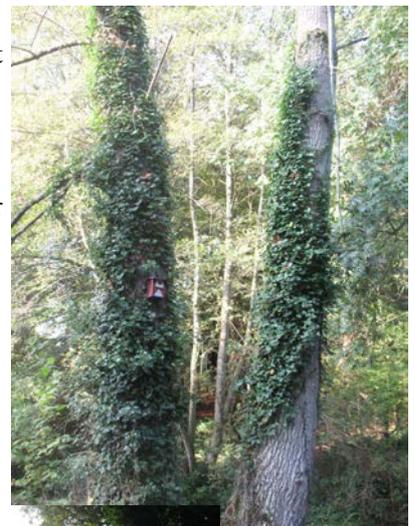
.Ce chemin piétonnier est une réelle invitation à la balade champêtre, nous étions un bon groupe à partager ce plaisir dans la bonne humeur et la convivialité. (comme le prouve certaines photos...)



La Vallée du Goëlo

La Ville aménage la vallée du Goëlo depuis 1990 : ses vingt hectares de prairies, du Fort Morel aux Villes Cadorées, constituent un espace idéal de promenade et de détente au cœur de Ploufragan et sont devenus un lieu de prédilection pour les promeneurs et joggeurs.

La vallée est conçue comme un lieu de vie. Sur 5 kilomètres, une allée sablée tout en courbes douces suit le cours du ruisseau de l'étang des Châtelets qui descend vers la mer est accessible à tous. Un sentier de randonnée (1,5 km), des aires de jeux pour les enfants et des jeux de boules ou de pétanque complètent cet équipement de loisirs. La vallée abrite également le premier refuge communal labellisé L.P.O. (Ligue pour la protection des oiseaux) des Côtes-d'Armor, avec plus de 25 nichoirs à mésanges, 3 nichoirs à grimpeaux et 2 nichoirs à sitelles torchepot .



et



Les Charrois de la Baie, Hillion

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot
Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr
CharroisdelaBaie@gmail.com

Un patrimoine préservé

- **La fontaine et le lavoir des Salles Dolo** : Même s'ils appartiennent au domaine privé de la ville, il vous est possible d'apprécier le charme de ce lieu, à l'aval de l'accès de la vallée par la rue du Goëlo.
- **La fontaine du Pont de la salle** : La fontaine, dédiée à Saint Gildas, était un lieu important de la commune. Autrefois, la population s'y rendait en procession. Son eau, disait-on, guérissait les yeux et les maladies de peau des enfants. Aujourd'hui, on peut de nouveau la découvrir grâce au travail des employés communaux. (elle se situe entre la rue des Combattants et la rue du Goëlo).

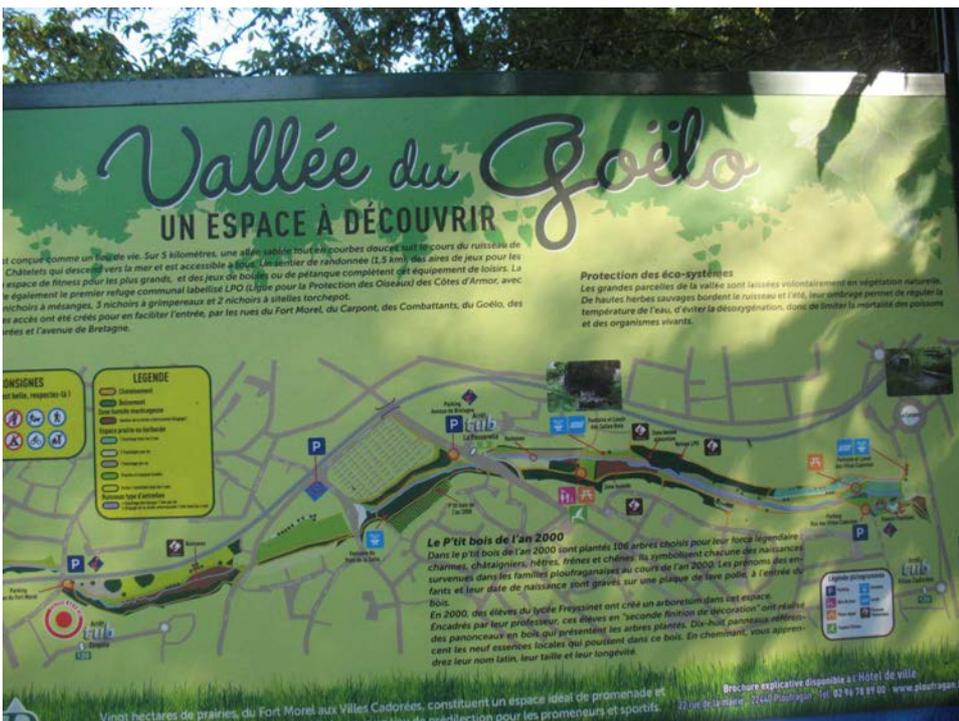
Le lavoir des Villes Cadorées : Vous pouvez admirer le lavoir qui se situe en aval de la vallée, près du Carpont.

Le p'tit bois de l'an 2000

Dans le p'tit bois de l'an 2000 sont plantés 106 arbres choisis avec affection pour leur force légendaire : charmes, châtaigniers, hêtres, frênes et chênes. Ils symbolisent chacune des naissances survenues dans les familles ploufragnaises au cours de l'an 2000. Les prénoms des enfants et leur date de naissance sont gravés dans une plaque de lave polie, à l'entrée du bois.

En 2000, des élèves du lycée Freyssinet ont créé un arboretum dans cet espace. Encadrés par leur professeur, ces élèves en "seconde finition de décoration" ont réalisé des panneaux en bois qui présentent les arbres plantés. Dix-huit panneaux référencent les neuf essences locales qui poussent dans ce bois.

Nous aurions pu apprendre leur nom latin, leur taille et leur longévité, mais nous n'avons pas trouvé l'entrée de l'arboretum !!!... C'est sûrement une balade à refaire en une autre saison pour découvrir avec une autre vision ces superbes paysages qui doivent s'embellir, saison après saison.



Rédaction : Jean François Le Mounier

Blog : Philippe Bodin